

Église La nativité de Notre - Dame de TALUYERS



Présentation de l'édifice

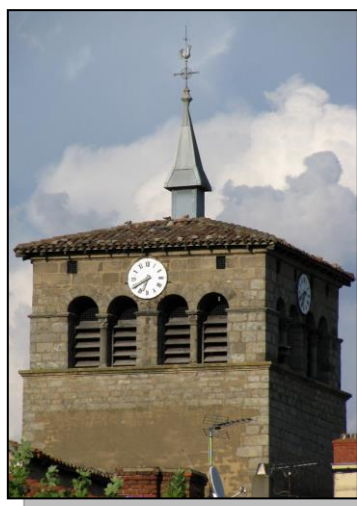
L'église de Taluyers « Notre-Dame » a été associée dès son origine au prieuré attendant datant du XI^e siècle. Elle a été inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques en 1926. L'architecture de ce bâtiment, en particulier celle de son clocher, est très caractéristique du Pays lyonnais qui est à rapprocher de celui d'Ainay. Elle fait partie des plus prestigieuses églises romanes de la région.

Historique

En l'an 999, la noble Dame du nom de Blismonde d'origine auvergnate fit don de ses terres de Talusatis à son frère Odilon de Mercœur, cinquième abbé de Cluny, afin qu'il y fonde un prieuré. La construction débuta au XI^e siècle et plusieurs agrandissements s'étendirent jusqu'au XVI^e siècle.

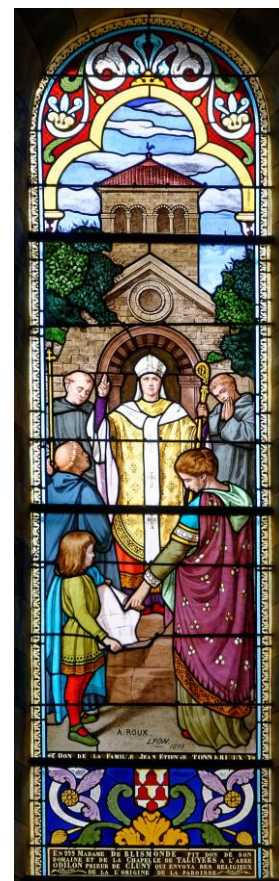
Au XII^e siècle, la nouvelle église en forme de croix latine apparut sur l'emplacement de l'ancienne. En parallèle, des habitations se regroupèrent autour d'elle à l'ouest pour former le quartier du « Chater ». Aux XIII^e et XIV^e siècles, l'église et le prieuré étaient dans un état tel que d'importants travaux devenaient nécessaires afin d'éviter la ruine. Ce n'est qu'au début du XV^e siècle (de 1424 à 1427) que la riche famille lyonnaise des Laurencin, futurs seigneurs de Taluyers, entreprit grâce à ses dons la restauration de l'église. Mais au Moyen-âge, les travaux étaient souvent très longs, et les édifices, à l'architecture de plus en plus sophistiquée, demandèrent toujours plus de technicité. Des documents

de 1658 témoignent de l'aspect rénové de l'église. En 1732, la nef a été refaite à neuf sous la direction de Claude Bertaud, voyer de la ville de Lyon. Financée par la Municipalité, la dernière restauration complète a été effectuée en 2019.



Le clocher

Daté du XII^e siècle, de forme quadrangulaire il est surmonté d'une toiture à quatre pans. Son unique étage est éclairé, sur chaque face, par quatre baies en plein cintre, soutenues par des colonnettes à chapiteaux sculptés.



Description extérieure

Deux étapes de construction se distinguent très nettement. La partie romane (abside, absidiole sud et croisillon du transept) est prolongée par la partie du XVII^e siècle (élévation de la nef à un étage et du bas-côté). Sur le mur roman, à la hauteur du transept, apparaissent l'emplacement de deux portes aujourd'hui condamnées. Elles donnaient accès au cloître et au cimetière.

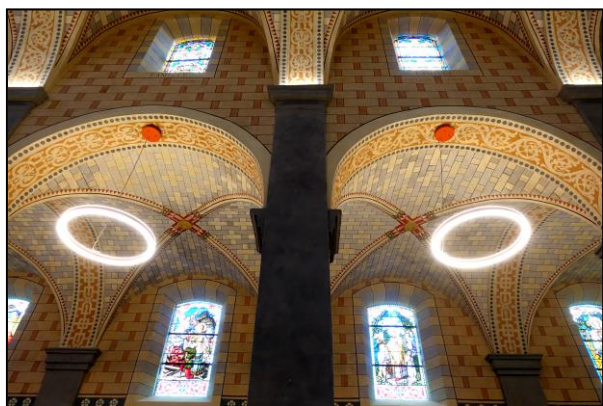
Sur la façade ouest le portail central est doté d'un linteau orné d'une frise à quatre arcatures en plein cintre, surmonté d'un tympan montrant le Christ en majesté. Les deux portes latérales comportent un linteau sur coussinet. De style néo-roman, le décor de cette façade aurait été rajouté au début du XX^e siècle. Au-dessus de chaque porte, un oculus vient compléter l'ensemble.



Description intérieure

L'édifice est composé d'une nef centrale et deux bas-côtés voûtés d'arêtes, le tout partagé en quatre travées, un transept, une abside principale et deux absidioles. L'église se distingue par son élévation et sa clarté. L'influence clunisienne est très sensible dans le décor intérieur. L'influence du XIX^e siècle, période de prospérité et d'enrichissement des édifices religieux, se retrouve surtout dans le mobilier et la décoration, les murs collatéraux et la base des piliers sont recouverts de boiseries de chêne, dont les éléments décoratifs, comme ceux des bancs de la nef, rappellent le décor roman : palmette, fleur, etc. Les arcs doubleaux sont décorés de rinceaux, tandis que les murs et les voûtes sont recouverts de décors géométriques.

À l'entrée dans l'église, en haut à droite du portail, un tableau représente Moïse sauvé des eaux. À gauche est exposé un tableau de



Saint-Benoît. Ces deux œuvres sont protégées au titre des Monuments Historiques. Datées du XIX^e siècle, les peintures murales qui recouvrent l'intégralité de l'édifice sont d'une grande homogénéité. Les plus remarquables sont le couronnement de la Vierge dans l'abside et la coupole avec les anges dans les trompes. Elles ont été totalement restaurées en 2019. Les nombreux vitraux, datés de 1899, ont été installés grâce à des dons de familles de Taluyers, leur nom figure sur chacun d'entre eux.